

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Photographie : à la rencontre de la matrice originelle

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

LA force, la beauté et l'énergie de la femme sont magnifiées depuis le 15 janvier et ce jusqu'au 26 février 2021 à l'Institut français du Gabon (IFG) à Libreville. C'est, à la faveur d'une exposition photographique.

Jeune, mais avec plein de mérite déjà, l'artiste-photographe Marilyn Mezui présente, à travers une série de portraits, la gent féminine sous son aspect le plus radieux. Le thème "Bantu, à la rencontre de la matrice originelle", qui rythme cette exposition photo, révèle la représentation et la valeur qu'elle attribue à la femme, porteuse de vie, détentrice de la matrice, et titulaire de moult casquettes. "La femme a une place insoupçonnée, importante et pas des moindres",

confie Marilyn Mezui. Raison pour laquelle rien n'a été laissé de côté par son objectif. "Mes œuvres représentent la beauté que je me fais de la civilisation bantou. La femme y prend une place importante", ajoute-t-elle. Initié en 2015, ce projet dans sa première version comprenait une série de portraits visant à valoriser la beauté et la diversité des cultures et traditions africaines en général et gabonaises en particulier. Entre 2015 et 2020, il s'est enrichi et met en avant la femme, à travers sa force, sa beauté et son énergie.

"J'ai été vraiment impressionnée par la maturité artistique et par le professionnalisme de cette jeune photographe de 28 ans. Autodidacte et passionnée, elle s'est lancée dans la photographie auprès d'artistes locaux au Ghana il y a environ 9 ans. Aujourd'hui elle a atteint un degré de maturité artistique



Photo : DR

Des portraits de l'artiste-photographe Marilyn Mezui qui mettent en avant la force, la beauté et l'énergie de la femme.

qui lui permet de retranscrire magnifiquement la personnalité des personnages captés par son objectif", s'enthousiasme Edwige Sauzon-Bouit, directrice déléguée et attachée culturelle à l'IFG.

Le clin d'œil de *lybek*



GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

"VULGARISER les métiers d'ingénieurs dans toutes les disciplines", c'est le but que visent les membres de l'amicale de l'École nationale supérieure des ingénieurs de Libreville (Ensil).

Il s'agit d'un regroupement d'anciens élèves ingénieurs et techniciens supérieurs formés dans ladite école. Ces derniers ont tenu une assemblée générale à Libreville le week-end écoulé, pour adopter les textes définitifs de leur structure et, surtout, pour mettre en place le bureau directeur chargé de la réalisation de leur programme.

Élue présidente de ladite Amicale, Gisèle Laure Lanchais Eyang-Ntoutoume compte, durant son mandat, promouvoir davantage l'ingénierie. " Il faut que la population sache ce qu'est un ingénieur. Aucun pays ne peut se développer en



Photo : GMNN

Les membres de l'amicale de l'Ensil au terme leur AG du week-end.

se passant de la technicité des ingénieurs. Génie civil, métallurgie, aéronautique, et plusieurs autres domaines, ils sont à la base du développement d'un pays", estime-t-elle. Gisèle Laure Lanchais Eyang-Ntoutoume compte également légaliser son association via l'obtention d'un récépissé définitif du ministère de l'Intérieur.

Cette amicale existait déjà lorsque tous ses membres actuels étaient encore élèves. Devenus des acteurs actifs dans la société, certains étant d'ailleurs

à la retraite, ils ont jugé utile de se retrouver pour former une structure dont l'objectif est de contribuer à la mise en valeur de cette école. À terme, ces cadres souhaitent mettre en place un ordre des ingénieurs et techniciens supérieurs comme cela existe dans d'autres pays. Pour mémoire, en 2020, alors que le gouvernement s'organisait pour faire face à la pandémie du coronavirus, les anciens de l'Ensil avaient fait don d'un important lot de masques au ministère de la Santé.